

Présentation générale

Frédéric Lebaron et Gérard Mauger

« La recherche de l'originalité à tout prix, souvent facilitée par l'ignorance, et la fidélité religieuse à tel ou tel auteur canonique, qui incline à la répétition rituelle, ont en commun d'interdire ce qui me paraît être la seule attitude possible à l'égard de la tradition théorique : affirmer inséparablement la continuité et la rupture par une systématisation critique d'acquis de toute provenance »

Pierre Bourdieu¹

À propos du « biais scolastique »² ou de la *doxa* littéraire³, Bourdieu réactivait l'opposition médiévale entre le *lector* qui commente le discours déjà établi et l'*auctor* qui produit un discours nouveau. Opposition où il voyait l'équivalent, dans la division du travail intellectuel, de ce qu'est la distinction entre le prophète et le prêtre dans la division du travail religieux : « le prophète est un *auctor* qui est le fils de ses œuvres, qui n'a pas d'autre légitimité, d'autre *auctoritas* que sa personne (son charisme) et sa pratique d'*auctor*, qui est donc l'*auctor* de son *auctoritas* ; au contraire, le prêtre est un *lector*, détenteur d'une légitimité qui lui est déléguée par le corps des *lectores*, par l'Église, et qui est fondé en dernière analyse sur l'*auctoritas* de l'*auctor* originel, auquel les

1. Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éditions du Seuil, 1992, p. 253.

2. Pierre Bourdieu, « Lecture, lecteurs, lettrés, littérature », in *Choses dites*, Paris, Éditions de Minuit, 198, p. 132-143.

3. Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art, op. cit.*, p. 253.

lectores font au moins semblant de se référer »⁴. Dans le droit fil de cette homologie entre champ religieux et champ intellectuel, faut-il voir, dans ces *Lectures de Bourdieu*, un compendium de l'œuvre du prophète - Pierre Bourdieu - produit par des *lectores* plus ou moins proches de l'Église - « la secte » - fondée par le prophète⁵ ? Sans doute y a-t-il là la trame d'une lecture malveillante de ces *Lectures de Bourdieu*. S'il n'est pas tout à fait sûr qu'elle y trouverait son principe, du moins pourrait-elle s'appuyer sur cette homologie. En fait, elle ne se justifie que dans la mesure où la sociologie occupe, aujourd'hui encore, une position intermédiaire entre les disciplines scientifiques et les disciplines littéraires⁶ et elle se justifie d'autant plus qu'elle est plus proche de la littérature, tenue pour une pratique sacrée. Mais, si l'on voit plutôt dans la sociologie une « science comme les autres »⁷, on ne saurait faire de Bourdieu le « créateur incréé » d'une prophétie sociologique inouïe, ni du Centre de Sociologie Européenne une Église, ni des chercheurs qui s'y reconnaissent, sur un mode ou sur un autre, des prêtres.

Dans la perspective qui est ici la nôtre, l'œuvre de Bourdieu, ancrée dans la recherche empirique, s'inscrit, bien que l'on puisse y voir une « révolution

4. Pierre Bourdieu, « Lecture, lecteurs, lettrés, littérature », *art. cit.*

5. En l'occurrence, il s'agit du Centre de Sociologie Européenne, devenu aujourd'hui une composante du Centre Européen de Sociologie et de Science Politique (CNRS-EHESS-Paris 1).

6. Dans cette perspective, cf. Wolf Lepenies, *Les trois cultures. Entre science et littérature, l'avènement de la sociologie*, traduit de l'allemand par Henri Plard, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1990 [1985].

7. Tel était le point de vue des auteurs du *Métier de sociologue* (Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon, Jean-Claude Passeron, *Le Métier de sociologue*, Paris, École Pratique des Hautes Études, Mouton and Bordas, 1968). Jean-Claude Passeron s'est démarqué ultérieurement de cette conception et de cette pratique du métier : cf., par exemple, le récit qu'il fait de cette distance prise « Entretien avec Jean-Claude Passeron. Un itinéraire de sociologue » (Raymonde Moulin et Paul Veyne), *Revue européenne des sciences sociales*, Tome XXXIV, 1996, n° 103, p. 275-354.

symbolique »⁸, dans la tradition européenne de la discipline - celle de Marx, Weber, Durkheim - et dans le champ intellectuel français de la fin des années 1950, « affirmant inséparablement la continuité et la rupture par une systématisation critique d'acquis de toute provenance »⁹. Quant à ces *Lectures de Bourdieu*, elles ne doivent pas plus à « la recherche de l'originalité à tout prix », qu'à « la fidélité religieuse à un auteur canonique »¹⁰. Elles voudraient, en fait, inviter à un « rapport réaliste » à l'héritage théorique de Bourdieu. Dans une perspective pédagogique, il s'agit d'abord de proposer un accès à l'œuvre, de favoriser l'acquisition des instruments de production spécifiques de cet héritage théorique et d'encourager ainsi la lecture des textes originaux. Dans une perspective de recherche, qui se démarque de l'application mécanique des schèmes d'interprétation hérités et renonce délibérément aux profits faciles de la distinction à tout prix et du dépassement à tout crin, il s'agit d'inviter à l'appropriation active d'un mode de pensée scientifique en confiant ces « lectures » à des chercheurs qui utilisent cette « boîte à outils » conceptuels, en la faisant fonctionner à propos d'objets différents, la réactivant dans un nouvel acte de production, nécessairement « original ». Pédagogiques, ces « lectures » faites à la lumière d'une expérience de recherche, s'inscrivent aussi dans une perspective cumulative qui n'exclut en rien les rectifications.

Comment organiser cette double intention pédagogique et scientifique ? Comment délimiter des étapes au sein d'une œuvre que Bourdieu décrivait à la fois comme « une éternelle reprise » et comme « des corrections successives qui sont en fait des ruptures »¹¹ ? Comment ordonner la diversité des objets abordés en quarante ans de recherche ? Trois perspectives distinctes, au moins, auraient pu guider cette entreprise.

8. Sur ce thème, cf. Louis Pinto, *Pierre Bourdieu et la théorie du monde social*, Paris, Éditions Albin Michel, 1998.

9. Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art*, *op. cit.*, p. 253.

10. *Ibid.*

11. Pierre Bourdieu et Yvette Delsaut, « Sur l'esprit de la recherche », in Yvette Delsaut et Marie-Christine Rivière, *Bibliographie des travaux de Pierre Bourdieu*, Pantin, Le Temps des Cerises, 2002.

Généalogie, épistémologie, théorie, politique

On pouvait envisager de faire varier les angles d'approche : en se focalisant sur la sociogenèse de l'œuvre, sur « la révolution symbolique » qu'elle inaugure, sur les perspectives théoriques qu'elle ouvre ou sur ses incidences politiques.

Généalogie

Dans une perspective « généalogique » (attentive à la sociogenèse de l'œuvre, donc chronologique), il faudrait retracer d'abord l'étape décisive de l'enquête sur la société algérienne dans la conversion d'un normalien philosophe à la sociologie ; puis, les travaux fondateurs sur l'éducation et la culture (l'école, le musée, la photographie) ; enfin, l'extension des recherches à de nouveaux objets où sont mis à l'épreuve, remaniés, rectifiés, précisés, les outils de pensée construits au fil des travaux antérieurs : anatomie du goût, classes sociales et luttes de classement, enquêtes menées dans différents champs (académique, littéraire, artistique, politique, scientifique, économique, etc.).

Épistémologie

Inscrite dans la perspective durkheimienne « classique » de rupture avec « les prénotions », le sens commun, la *doxa*, l'œuvre de Bourdieu, apparaît aussi comme une révolution symbolique dans le champ des sciences sociales. Sans doute doit-elle beaucoup à la capacité d'identifier une position tierce par rapport aux oppositions canoniques entre individu et société, structures mentales et structures sociales, histoire et structure, liberté et déterminisme, Sartre et Lévi-Strauss, historicisme relativiste et rationalisme universaliste, « comprendre » et « expliquer », subjectivisme et objectivisme, « chaleur de l'humain » et « froideur des statistiques », engagement et scientisme, complaisance et distanciation, ethnocentrisme intellectuel et anti-intellectualisme, etc. « Passeur » de frontières nationales et disciplinaires, Bourdieu est aussi l'inventeur d'un paradigme qui a interpellé non seulement la vieille rancune de la philosophie envers « le déterminisme » des sciences sociales, mais aussi l'ensemble des disciplines des sciences sociales : ethnologie, économie, science politique, linguistique, psychanalyse. Quant au

modus operandi, la sociologie de Bourdieu est indissociable d'une sociologie des sociologues, du « biais scolastique » et du principe de réflexivité compris comme objectivation scientifique du sujet de l'objectivation : décourageant par avance toute prétention à des énoncés prophétiques, la connaissance de soi y apparaît comme un préalable nécessaire à la prétention d'énoncer la vérité du monde. « Ce que j'ai à transmettre, écrivait-il, c'est avant tout un métier, un *modus operandi*, qui est présent en chacun des morceaux de mon travail »¹².

Théorie

Ancrée dans des enquêtes empiriques, l'œuvre de Bourdieu, peut aussi être décrite comme une *économie des biens symboliques* (le concept de « capital » se diversifie en « capital économique », « capital culturel », « capital social » et « capital symbolique », puis en autant de « capitaux spécifiques » que de « champs relativement autonomes ») ; comme une *théorie de la reproduction* de l'inégale distribution des capitaux (avec ses ratés et ses miraculés), mais aussi comme une théorie des conflits (par exemple, ceux entre détenteurs et prétendants), des révolutions symboliques (celles opérées par Flaubert ou par Manet), des résistances, des refus, des révoltes possibles (déracinements sociaux ou nationaux, déclassements ascendants ou descendants, etc.) ; comme une *théorie générale de la pratique* (analysée comme le produit de la rencontre entre un habitus et un champ) ; comme une *théorie des rapports de domination* et d'une violence symbolique protéiforme qui s'exerce dans l'espace social (domination coloniale, domination de classe, domination masculine) et dans chacun des microcosmes dont il a ébauché la théorie ; comme une *théorie générale des champs* laissée en chantier.

Politique

Dans une perspective « politique », on pouvait enfin tenter de reconstituer l'itinéraire du sociologue engagé que fut Bourdieu. Fallait-il alors distinguer un avant et un après novembre-décembre 1995, en méconnaissant la fonction critique de l'ordre social inhérente à la sociologie telle qu'il n'a jamais cessé de la concevoir ou récuser cette césure en méconnaissant l'évidence commune de

12. *Ibid.*

la visibilité croissante d'interventions scientifiques nécessairement politiques ? La continuité de l'engagement critique résulte à la fois de la permanence de dispositions critiques associées à une trajectoire sociale d'exception et d'une conception bachelardienne de la science associée au dévoilement - « il n'y a de science que du caché » - qui, s'agissant du monde social, prend inévitablement tournure de « dénonciation ». Si la sociologie est « un sport de combat », c'est parce que l'intention de dire la vérité sur le monde social la situe, bon gré, mal gré, au cœur d'une arène où la vérité est un enjeu de luttes. L'inflexion n'en est pas moins réelle : elle tient à de multiples raisons. Le capital symbolique accumulé par Bourdieu amplifiait l'écho de ses interventions, les créditaient d'une efficacité nouvelle : de ce point de vue, ce n'est peut-être pas tant Bourdieu qui avait changé que la perception de l'auteur et de son travail. Il lui permettait aussi d'outrepasser les censures académiques qui pèsent sur « une science paria », constamment sommée de se justifier d'exister comme elle existe : « Je me suis trouvé, par la logique de mon travail, amené à outrepasser les limites que je m'étais assignées au nom d'une idée de l'objectivité qui m'était apparue comme une forme de censure », expliquait-il¹³. La conjoncture économique et politique (qui le conduisit à défendre, contre l'offensive néolibérale, la face diurne de l'État et de l'école - instruments de protection et d'émancipation - dont il avait dénoncé, en d'autres temps, la face nocturne - instruments de reproduction et de domination), l'effondrement de la pensée critique et la consécration lui firent percevoir l'engagement explicite dans les luttes politico-symboliques comme une dette et une nécessité intérieure. D'où la recherche d'une nouvelle forme d'intervention politique, les tentatives de construction d'un « intellectuel collectif » conciliant autonomie et investissement dans les luttes sociales, l'invitation à une pratique réflexive de la politique, la tentative de faire sortir les savoirs de la cité savante et en particulier la divulgation de la sociologie conçue comme outil de compréhension du monde social, instrument d'affranchissement par rapport aux formes les moins visibles de la domination sociale (de ce point de vue, *La Misère du monde* a marqué une rupture par l'écho trouvé qui s'étendait bien au-delà du public restreint des spécialistes).

13. Pierre Bourdieu, « Pour un savoir engagé », in *Contre-feux 2*, Paris, Éditions Raisons d'agir, 2001, p. 33-41.

Déplacements empiriques, disciplinaires, théoriques

On pouvait aussi aborder l'œuvre de Bourdieu en se tentant de retracer les multiples déplacements qu'il a opérés : d'un pôle à l'autre de l'espace social, d'une discipline à l'autre, d'un pôle théorique à l'autre.

D'un monde à l'autre

On peut ainsi repérer, d'abord, « une forme inédite d'autobiographie » et tenter d'ordonner des recherches qui semblent avoir balayé la totalité de l'espace social en les rapportant aux déplacements qu'y a effectués leur auteur : des classes dominées au pôle cultivé des classes dominantes, de Denguin (le petit village béarnais où il est né) au Collège de France. De ce point de vue, chaque nouvelle enquête de Bourdieu apparaît comme une nouvelle phase d'une socio-analyse ininterrompue nécessitée par ce déplacement : tentative de compréhension des deux mondes, c'est-à-dire aussi d'une part refoulée de soi-même. Enquêtes sur l'univers d'origine dont il s'était insensiblement éloigné : des enquêtes des débuts sur les travailleurs algériens et sur les paysans béarnais à *La Misère du monde*. Enquêtes sur l'univers d'accueil (« des livres à brûler, écrit-il, car les groupes n'aiment guère ceux qui vendent la mèche ») : celui des héritiers, de l'*homo academicus*, des philosophes (Heidegger), des écrivains (Flaubert), des peintres (Manet), du grand art et de « l'art moyen », de la haute culture et de la haute couture et, par extension, de l'évêché, de la noblesse d'État et du patronat. Enquêtes sur les mécanismes sociaux - ceux de la reproduction, avec ses ratés et ses miraculés - qui l'ont conduit d'un monde à l'autre. Enquêtes sur les rapports de domination entre ces deux mondes et au sein même de chacun des microcosmes dont il a ébauché la théorie : la violence symbolique omniprésente dans la pensée (pensée scolastique / sens pratique), le jugement (*La Distinction*), la langue (*Ce que parler veut dire*), les rapports hommes / femmes (*La Domination masculine*), etc. Enquêtes sur « ce qui l'a fait » qui l'ont conduit à enquêter sur « ce qu'il a fait » : quelles sont les conditions sociales de possibilité des révolutions symboliques ? Comment expliquer les ruptures introduites par Flaubert, Manet et - en filigrane - Bourdieu ? Investigations sociologiques sur les questions ultimes réservées aux philosophes : le temps, éprouvé dans la rupture entre les espérances et les chances, la reconnaissance sociale comme théodicée de l'existence, la

connaissance de la nécessité comme condition de la liberté, l'amour comme mise en suspens de la violence symbolique, etc.

D'une discipline à l'autre

Ce déplacement d'un pôle à l'autre de l'espace social eut pour corollaire un déplacement négatif dans l'espace des disciplines universitaires, renoncement électif, lié à l'état du champ intellectuel et de l'espace des possibles ouverts à un jeune normalien agrégé de philosophie autour des années 1960, qui le conduisit de la philosophie à la sociologie en passant par l'ethnologie, mais qui avait aussi pour contrepartie « le rêve confus d'une réintégration dans le monde natal ». L'abandon délibéré de « la discipline du couronnement », lié aux dispositions rétives intériorisées au fil d'une trajectoire sociale et intellectuelle d'exception, est sans doute au principe des incursions successives ultérieures dans la quasi-totalité des disciplines des sciences sociales. Sociologie : *Les Héritiers*, *La Reproduction*, *La Distinction*, etc. Ethnologie : *Esquisse d'une théorie de la pratique*, *Le Sens pratique*, etc. Études littéraires : *Les Règles de l'art*, etc. Histoire : *La Noblesse d'État*, etc. Philosophie : *L'Ontologie politique de Martin Heidegger* et *Les Méditations pascaliennes*. Économie : *Les Structures sociales de l'Économie*.

D'un pôle théorique à l'autre

L'ébauche d'une théorie de la pratique dont les concepts d'habitus et de champ constituent les pierres angulaires et d'une économie des biens symboliques où l'introduction du concept de « capital culturel » a joué un rôle fondateur - nécessairement inachevées donc perfectibles - peut être décrite comme le produit d'une opposition à des positions canoniques elles-mêmes opposées : objectivisme / subjectivisme, individu / société, acteur / structure, neutralité axiologique / engagement, etc. Et on peut supposer que l'identification d'une nouvelle position théorique procédait d'un habitus scientifique clivé, cohabitation de contraires, qui, confrontée à l'espace des oppositions constituées, incline à les réconcilier,

Mais au-delà même des acquis théoriques et empiriques (dont certains - en ce qui concerne, par exemple, le système scolaire - appartiennent désormais au sens commun sociologique), c'est sans doute le changement de posture

scientifique (le *modus operandi*) qui a permis le renouvellement iconoclaste opéré dans le champ des sciences sociales. Si l'œuvre de Bourdieu peut être comprise comme une forme inédite d'autobiographie, il s'agit ici de « confessions impersonnelles »¹⁴, l'objectivation passant par l'enquête empirique et non par l'introspection sociologique, le plus singulier étant atteint dans la recherche déconcertante de ce qu'il a de plus générique. Nécessitée par la trajectoire d'exception d'un « émigré de classe », mais aussi d'un « immigré intégré », capable de percevoir de l'extérieur et de comprendre de l'intérieur, la socio-analyse chez Bourdieu n'est jamais à elle-même sa propre fin, mais la condition de possibilité de la compréhension du monde social : la réflexivité, comprise comme objectivation scientifique du sujet de l'objectivation, est la condition du passage de l'expérience singulière à des schèmes d'interprétation universels. « Quand il s'agit des choses humaines, les progrès dans la connaissance de l'objet sont inséparablement des progrès dans la connaissance du sujet de la connaissance qui passent, qu'on le veuille ou non, par l'ensemble des travaux humbles et obscurs à travers lesquels le sujet connaissant se déprend de son passé impensé et s'imprègne des logiques immanentes à l'objet connaissable. [...] Le sociologue s'est construit à travers un travail de recherche qui lui a permis de se réappropriier intellectuellement et affectivement la part sans doute la plus obscure et la plus archaïque de lui-même »¹⁵.

Philosophe, *social scientist* et sociologue

Parce qu'enfin, l'œuvre de Pierre Bourdieu a aujourd'hui la particularité d'être présente, c'est-à-dire « utilisée », citée, discutée, critiquée, dans les domaines les plus divers du savoir contemporain, qui vont de la sociologie de l'éducation à la philosophie du langage et à l'épistémologie, en passant par l'ethnologie, la science politique ou l'économie institutionnaliste, on peut voir en lui l'un des principaux *penseurs* de notre temps, sans trop préjuger de son ancrage disciplinaire « réel », et considérer son œuvre comme une totalité complexe, multiforme et multidimensionnelle, qui ne se laisse pas réduire à un

14. Pierre Bourdieu, *Méditations pascaliennes*, Paris, Éditions du Seuil, 1997, p. 44-53.

15. Pierre Bourdieu, *Science de la science et réflexivité*, Paris, Éditions Raisons d'agir, 2001.

classement simplificateur : « marxiste », « weberien », « déterministe », « holiste », « utilitariste », « économiciste ». Il existe, en effet, un « Bourdieu pour manuels » devenu parfois, sous l'effet de la schématisation didactique, le caricatural « théoricien de la reproduction », difficile à reconnaître dans ses travaux ou chez ceux-là mêmes qui sont usuellement étiquetés « bourdieusiens ».

Si Bourdieu est assurément sociologue, ne serait-ce que du point de vue de son affiliation académique (à l'université de Lille, puis à l'EPHE devenue EHESS et au Collège de France), il est aussi philosophe, et pas seulement du fait de sa formation (Normale sup « Lettres », agrégation et diplôme d'études supérieures en philosophie) : c'est un ensemble de problèmes philosophiques qu'il entreprend de résoudre à la fin des années 1950, en recourant à une démarche originale qui n'est pas sans rappeler celle d'Émile Durkheim lorsqu'il tente au tournant du vingtième siècle de « sociologiser » la philosophie kantienne. Mais il est tout autant un « *social scientist* » (expression anglo-saxonne que l'on peut traduire par « chercheur en sciences sociales ») : comme l'atteste le caractère multiforme de sa réception, son œuvre concerne, en effet, la plupart des domaines de la recherche dans les nombreuses disciplines des sciences humaines et sociales, comme la linguistique, la littérature, la science politique, l'économie, la démographie, l'histoire et même les sciences cognitives. C'est la raison pour laquelle on peut distinguer trois facettes de son œuvre, qui peuvent ouvrir autant d'accès : Bourdieu philosophe, Bourdieu « *social scientist* » et Bourdieu sociologue.

Bourdieu philosophe

De Spinoza à Pascal en passant par Sartre et Wittgenstein, les références philosophiques traversent toute l'œuvre de Bourdieu et y complètent les descriptions méticuleuses de pratiques sociales ordinaires ou les interprétations de données statistiques complexes. Mais elles ne se réduisent pas à l'opération commune consistant à convoquer la philosophie comme source d'autorité, opération dont Bourdieu a justement dévoilé, dans des analyses incisives, les mécanismes qu'il connaissait bien pour les observer souvent chez ses anciens condisciples de l'ENS. C'est parce qu'il était sans doute d'abord mu par des « problèmes philosophiques » d'un genre particulier qu'il s'appuyait sur le « stock d'outils » conceptuels, de « raisonnements » et de « schémas argumentatifs » *légués* par les philosophes (ou plutôt *certain*s philosophes bien précis), selon une métaphore patrimoniale qui lui était chère.

C'est probablement en premier lieu en tant que philosophe de l'action, de ses conditions et de ses « causes », que Bourdieu peut être lu, depuis son premier grand ouvrage théorique, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, fondé sur ses enquêtes en Kabylie, jusqu'aux *Méditations pascaliennes*. La notion d'*habitus*, qui fonde l'action humaine dans les routines et les automatismes de l'expérience répétée, dans le corps et dans le passé, tout autant que dans la projection plus ou moins consciente de l'agent vers des finalités futures, doit beaucoup à ses lectures de jeunesse - Husserl, Merleau-Ponty et même Sartre - mais aussi aux « classiques » de la sociologie : Max Weber, en premier lieu, avec le concept d'ethos. Ses premiers travaux académiques portaient d'ailleurs sur les « structures temporelles de l'expérience affective » et la « sociologisation » de l'expérience vécue restera constamment au centre de sa pensée.

Bourdieu est aussi, incontestablement, un philosophe du langage, fortement inspiré par Wittgenstein, Austin ou encore Benveniste, critique des approches « structuralistes » trop internes et insuffisamment attentives aux conditions sociales de la production et de la réception linguistiques. Son « économie des échanges linguistiques » vise justement à dépasser l'opposition entre des analyses « externes » (celles des « sciences sociales ») et « internes » (celles des « sciences du langage »). Sa conception « constructiviste » du social met l'accent sur le rôle des mots et des systèmes de classification dans les rapports sociaux, ce qui le conduit à donner une place essentielle aux différentes dimensions symboliques de l'ordre social.

Épistémologue, Bourdieu l'est aussi avec *Le Métier de sociologue*, qui mobilise simultanément la tradition durkheimienne et l'école française d'histoire et de philosophie des sciences associée à Bachelard et Canguilhem, contre une tendance positiviste et empiriste qui fait florès, mais aussi contre le théoricisme d'une sociologie continentale restée « scolastique ». Il paraît difficile, par ailleurs, de récuser l'ancrage de Bourdieu dans la philosophie politique : théoricien de la révolution dans le contexte algérien, il devient dans les années 1960, avec Jean-Claude Passeron, l'une des références incontournables dans la discussion sur les inégalités face à l'École et à la culture. Et Bourdieu est aussi moraliste, en particulier dans le « testament intellectuel » que sont les *Méditations pascaliennes*, où il développe une conception de la « liberté » (inspirée autant par Spinoza que par Pascal) et

propose, avec la « réflexivité » sociologique, un modèle de travail « sur soi » qui est aussi une forme d'action.

Bourdieu « social scientist »

Les premiers travaux de Bourdieu l'inscrivent évidemment dans l'espace intellectuel de l'anthropologie, balisé par l'anthropologie culturelle anglo-saxonne et Lévi-Strauss, et, plus précisément, de l'anthropologie du monde méditerranéen et des sociétés arabo-musulmanes. Il sera jusqu'à la fin de sa vie discuté parmi les spécialistes de l'ethnologie kabyle pour ses analyses novatrices et subtiles d'un système symbolique complexe. Mais c'est surtout sa discussion de l'anthropologie structuraliste lévi-straussienne qui en fait un des principaux représentants d'une ethnologie plus attentive aux stratégies et aux usages sociaux.

Si les travaux d'enquête, dès la première moitié des années 1960, l'inscrivent définitivement dans la sociologie et la « socio-démographie », notamment au contact des statisticiens-économistes de l'INSEE, il n'abandonne jamais un intérêt précoce et marqué pour le langage, intérêt renforcé au tournant des années 1970 par le développement de la sociolinguistique et des analyses constructivistes. C'est à la jonction de cet intérêt pour le langage et pour l'étude du pouvoir que Bourdieu proposera, dans les années 1970 et 1980, des contributions décisives tant à la sociologie des classes et de la domination symbolique qu'à la sociologie politique. La sociologie de Bourdieu affirme aussi de façon constante un parti pris d'historicisation, qui le conduit à un dialogue permanent avec les historiens, renouvelant profondément un débat classique impulsé en France par François Simiand au début du vingtième siècle entre les deux disciplines.

La science du social telle que Bourdieu la conçoit est donc une « science sociale totale » : elle est indissociable de l'histoire et de l'anthropologie, de la linguistique et de la science politique. Cette conception remet en cause nombre de découpages disciplinaires institués : c'est le cas, en particulier, de l'économie sous sa forme dominante, dont Bourdieu critique la posture scolastique et le déni du social. De même, Bourdieu rappelle aussi que les « sciences cognitives » sont, pour une large part, des sciences sociales et il n'hésite pas à impulser des échanges intellectuels, à ce jour restés embryonnaires, avec des spécialistes des neurosciences.

Bourdieu sociologue

Enfin, la posture de Bourdieu réactive le projet durkheimien d'une sociologie scientifique qui prend au sérieux les problèmes intellectuels issus de la philosophie et des sciences humaines pour les traiter avec les outils d'une discipline empirique nouvelle, dotée de « règles de méthode » : la sociologie.

Dans les années d'après-guerre, ce projet intellectuel est largement reformulé (non sans distorsions) sous l'égide de la sociologie américaine, avec Parsons, Merton et Lazarsfeld. Bourdieu s'inscrit dans les controverses de cette sociologie internationale dominée par le champ étatsunien, en déployant face à elle une posture critique nourrie de philosophie : il remet en particulier en cause des formes courantes de « positivisme » naïf et de « conformisme logique » (selon les mots de Durkheim) qui s'épanouissent dans de nombreux travaux empiriques de plus en plus standardisés. En inscrivant la sociologie dans l'histoire des sciences, il s'agit surtout pour lui d'éviter la séparation funeste entre une sociologie « théorique » et des travaux empiriques dont la théorie, si elle n'est pas explicitée, n'en est pas moins présente (et souvent pauvre).

La sociologie de Bourdieu est aussi un constructivisme, mais ce constructivisme, qui accorde une place de choix au langage, ne sépare jamais les opérations cognitives des structures sociales, c'est-à-dire de la distribution des espèces de capitaux et de sa dynamique : il s'agit de les explorer sans relâche, en utilisant des outils originaux, comme l'analyse géométrique des données qui se développe en France depuis les années 1960. Plus généralement, la théorie de Bourdieu s'articule aux dispositifs méthodologiques les plus divers, qui vont des entretiens et de l'observation ethnographique jusqu'aux méthodes mathématiques et statistiques modernes, en imposant dans tous les cas des précautions infinies dans le travail des concepts et dans la démarche réflexive de construction de l'objet.

Comment tenter de concilier les perspectives différentes et complémentaires qui sous-tendent les trois lectures envisagées ? En définitive, nous avons adopté un plan quasi chronologique qui s'apparente à celui du

Manuel Bourdieu récemment publié en Allemagne¹⁶ : influences, œuvres, réception. En ce qui concerne les influences, nous avons retenu Karl Marx, Max Weber et Émile Durkheim, mais la liste n'est évidemment pas exhaustive. Les « œuvres » sont distribuées en trois groupes. Les « œuvres de jeunesse » regroupent les travaux sur l'Algérie, la sociologie de l'éducation et *Le Métier de sociologue*. Dans les « œuvres maîtresses » figurent *Esquisse d'une théorie de la pratique*, *Le Sens pratique*, *La Distinction*, *La Noblesse d'État*, *Ce que parler veut dire*, *La Misère du monde* et les *Méditations pascaliennes*. Les travaux sur les « champs » abordent les champs littéraire, académique, scientifique, politique, médical et sportif. Enfin, la « réception » est envisagée sous deux angles : l'un particulier - celui de la sécession de Passeron -, l'autre général - l'écho international trouvé par l'œuvre de Bourdieu. Si cette organisation approximativement chronologique autorise une approche génétique de l'œuvre, elle permet aussi de percevoir un style de pensée - « la systématisation critique d'acquis de toute provenance »¹⁷ -, d'inventorier la « boîte à outils » conceptuels élaborés par Bourdieu (habitus, capital, champ), de percevoir les conséquences politiques de cet exercice du métier de sociologue (Bourdieu fut, selon Jacques Bouveresse, « un des rares intellectuels d'aujourd'hui à être capable de tirer des conséquences »¹⁸). Passant en revue l'essentiel de l'œuvre, elle permet aussi de prendre la mesure de la diversité des « terrains » explorés, des déplacements dans l'espace des sciences sociales (sociologue, philosophe, *social scientist*) et de voir à l'œuvre un *modus operandi*, un « habitus sociologique »¹⁹ marqué par la réflexivité.

16. Gerhard Fröhlich et Boike Rehbein (herausgegeben von), *Bourdieu Handbuch. Leben, Werk, Wirkung*, Stuttgart-Weimar, Verlag J. B. Metzler, 2009.

17. Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art*, *op. cit.*, p. 253.

18. Jacques Bouveresse, *Pierre Bourdieu, savant et politique*, Marseille, Agone, 2002, p. 35.

19. Rogers Brubaker, « Social Theory as Habitus », in Craig Calhoun, Edward LiPuma, Moishe Postone, *Bourdieu : Critical Perspectives*, Cambridge, Polity Press, 1993, p. 212-234.